

■ LE NOIRMONT

Treize écolières à la découverte de l'informatique grâce à Techno'filles

► **Treize écolières jurassiennes** ont participé hier et avant-hier à un atelier-stage pratique et ludique sur le thème de l'informatique.

► **Les ateliers Techno'filles, s'inscrivent** dans le cadre du projet «les métiers techniques au féminin», lancé à l'automne 2012 par le canton, et qui vise à sensibiliser les filles aux perspectives professionnelles offertes par les métiers techniques.

► **L'atelier informatique a été réalisé** en collaboration avec la Division technique du CEJEF, la Haute Ecole Arc Ingénierie à Saint-Imier, ainsi que l'entreprise Globaz au Noirmont, la plus grande entreprise informatique du canton du Jura, où s'est rendu *Le Quotidien jurassien*.

Vivre le quotidien d'une apprentie en filière CFC à l'École des métiers techniques de Porrentruy, explorer le monde virtuel de la «virtusphère» de l'Institut des systèmes d'information et de communication de la Haute Ecole Arc à Saint-Imier et découvrir concrètement le travail réalisé au sein de la plus grande entreprise informatique du canton: telles étaient les activités proposées aux participantes de cet atelier Techno'filles, treize jeunes filles de 10^e HarmoS en prove-

nance de différentes écoles de tout le canton.

A peine 16 % de femmes

Chez Globaz au Noirmont, les jeunes filles ont été accueillies par André Mazzarini, le responsable des ressources humaines de l'entreprise. Il leur a expliqué notamment que la société emploie 99 collaborateurs, dont 16 femmes seulement, la plupart dans le domaine de l'administration. «On aimerait engager plus de femmes, a-t-il affirmé, mais les candidatures féminines sont hyper rares, alors qu'il n'y a aucune raison objective à considérer ce métier comme masculin», ajoutant encore que l'entreprise offre des conditions de travail particulièrement attrayantes, avec un horaire libre et annualisé, basé sur 7 h 30 de travail journalier, idéal pour les mamans notamment, ainsi que d'excellentes prestations sociales et salariales.

Une particularité suisse

Steve Fallet, le coordinateur des filières informatiques à la Division Technique du CEJEF, confirme la difficulté à recruter des filles dans ce domaine: «Nous avons une dizaine de filles sur 80 élèves, ce qui est vraiment très peu. On peut dire que cette approche très sexuée des métiers est malheureusement une spécificité suisse, car aux Etats-Unis et en Europe, on approche désormais de la parité, notamment en informatique. C'est pourquoi nous

cherchons désormais à inverser la tendance, notamment en organisant ce type de journée.»

Le bilan à l'issue de ces deux jours semble cependant plutôt positif. Steve Fallet: «Cinq à six jeunes filles se sont d'ores et déjà intéressées à faire un stage, ce qui m'a plutôt surpris en bien. Je ne m'attendais pas à un tel engouement.»

Quant aux jeunes filles, si quelques-unes ne semblent pas convaincues («je n'y comprends pas grand-chose», nous dit l'une d'elles), la plupart tirent également un bilan positif de la journée.

Ainsi, Naïs, de Saignelégier, explique qu'elle a été impressionnée de voir ce que les apprentis sont capables de faire au bout d'une année seule-

ment.

Manon, élève du Collège Stockmar à Porrentruy, ajoute quant à elle: «Cela pourrait me plaire, ce que j'aime c'est le côté créatif, je me verrais bien faire de la programmation ou créer des pages web.»

Jeanne, également de Saignelégier: «J'étais déjà intéressée par la programmation, car mon père est du métier. Mais là j'ai découvert d'autres choses, et on comprend mieux quand on voit les gens travailler vraiment.»

Laissons le mot de la fin à Léa, pas vraiment convaincue par ce qu'elle a découvert durant ces deux jours: «Et comment on devient journaliste? Parce que ça, ça me plairait bien!»

PASCALE JAQUET NOAILLON



Des collégiennes à la découverte du métier de programmeur chez Globaz SA au Noirmont.

PHOTO PJN